LA TRIBUNE HEBDO SUPPLEMENT
Pays : FR
Périodicité : Parution Irrégulière

Date : 27 septembre 2019
Page de l'article : p.2-13

BORDEAUX

Les 30 qui transforment la Nouvelle-Aquitaine

Organisée par *La Tribune*, la remise des prix « Transformons la France! Demain en Nouvelle-Aquitaine » aura lieu le 1er octobre, à Bordeaux. L'événement saluera l'action des meilleurs « transformateurs » de la région sélectionnés par la rédaction.

[CAPTURE YOUTUBE]

GÉRALD ELBAZE,
directeur général de la Scic Aptic

Directeur général de la société coopérative d'intérêt collectif Aptic, Gérald Elbaze, 46 ans, est chargé de piloter au niveau national le déploiement du Pass numérique et la formation des acteurs de l'inclusion numérique. Cette structure, associant l'État, les collectivités et certains organismes publics, est installée au sein de l'écosystème Darwin à Bordeaux, auprès de sa grande sœur Médias-Cité, qui a conçu le chèque numérique sur le modèle du chèque-déjeuner. Aptic, qui a levé 2,5 millions d'euros fin avril, emploie 14 personnes pour identifier et rencontrer les 13 millions de Français encore éloignés du numérique.

[SYNAPSE MEDICINE]

CLÉMENT GOEHRS,
CEO de Synapse Medicine

« *L'enjeu est que les patients européens n'aient pas, dans vingt ans, à choisir entre une santé aux mains des géants américains du numérique et une santé au rabais.* » En quelques mots, Clément Goehrs pose le cadre. Ce jeune médecin entrepreneur bordelais, CEO cofondateur de Synapse Medicine, se bat pour l'émergence d'entreprises européennes capables de proposer une alternative crédible. Sa startup a mis au point une plateforme d'intelligence artificielle destinée au bon usage des médicaments. L'application aide ainsi le médecin à les prescrire, le pharmacien à les délivrer et le patient à les prendre.

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

NICOLAS PEREIRA,
fondateur de Solylend et du World Impact Summit

« Face à l'urgence climatique, il y a deux possibilités : dire que c'est trop tard ou donner de la visibilité aux acteurs qui proposent des solutions. J'ai choisi la deuxième option. » Le Girondin Nicolas Pereira a créé en 2017 Solylend, une plateforme de *crowdlending* à destination des innovations sociales et solidaires. *« Une quinzaine de projets ont été présentés pour 1,5 million d'euros financés. Nous venons d'obtenir le statut de conseiller en investissements participatifs. »* Âgé de 28 ans, Nicolas Pereira a également lancé le World Impact Summit, événement qui a rassemblé 1800 professionnels et 18000 particuliers à Bordeaux, en mai dernier.

[DR]

SÉVERINE VALETTE ET VALENTINE BARDINET,
cofondatrices de Profession'L

Elles ont déjà prêté main-forte à plus de 20000 femmes en France. Séverine Valette et Valentine Bardinet ont lancé, en 2013, à Bordeaux, Profession'L, salon entièrement consacré à la reconversion professionnelle des femmes. *« C'est devenu un rendez-vous très attendu et 70 % de nos partenaires mobilisés sur quatre thèmes phares, à savoir la formation, le recrutement, la création d'entreprise et l'accompagnement individuel, reviennent chaque année »*, explique Séverine Valette. Désormais organisé à Bordeaux, Lyon, Nantes, Poitiers, Toulouse et Lille en France, il arrivera à Luxembourg en 2020 !

[DR]

ARNAUD LACAN,
professeur à la Kedge Business School

« Ce n'est pas un phénomène de mode, mais un mouvement de fond. Nous nous acheminons en France vers un recul du salariat et un développement de l'entrepreneuriat. » C'est l'un des constats dressés par Arnaud Lacan, professeur à la Kedge Business School, qui dirige depuis plus d'un an la chaire « Le travail indépendant et les nouvelles formes d'entrepreneuriat », financée pour trois ans par Agipi. *« C'est un sujet essentiel et déterminant pour l'avenir. Il est par ailleurs intéressant de travailler avec une entreprise, en l'occurrence Agipi, de manière à ce que la recherche scientifique soit corrélée aux besoins des entrepreneurs. »*

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

FABRICE KAÏD,
directeur de l'Atelier d'éco solidaire

L'idée était d'offrir une seconde vie à des objets voués à la destruction en générant de la valeur économique et sociale. Pari réussi, neuf ans après la création à Bordeaux de l'Atelier d'éco solidaire, cofondé par Fabrice Kaïd. Là, certains objets sont vendus en l'état et d'autres transformés de façon créative. « *L'association récupère 300 tonnes de déchets par an, compte 15 salariés, 42 bénévoles et 5 volontaires du service civique. 80 % de la ressource vont à l'emploi.* » L'Atelier travaille auprès d'autres acteurs à l'ouverture d'un centre du réemploi, Ïkos, à Bordeaux.

[DR]

MARC FAUGERON,
président de Loc'Halle Bio

Ce producteur dans le Lot-et-Garonne est président de Loc'Halle Bio, société coopérative d'intérêt collectif qui fournit des fruits et légumes de saison, bio et locaux, aux commerçants et restaurateurs de la métropole bordelaise. L'entreprise, créée en 2013 et installée sur le marché d'intérêt national de Bordeaux-Brienne, réunit 90 producteurs, situés à moins de 150 km de Bordeaux. L'idée : optimiser les circuits de ramassage et mutualiser les trajets. Loc'Halle Bio a généré 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018 avec un modèle permettant de dégager 18 % de marge nette pour les producteurs.

[AGENCE APPA]

AURÉLIE PIET,
économiste indépendante

Mieux comprendre l'économie d'aujourd'hui pour en inventer une nouvelle, telle est l'ambition des travaux de recherche de l'économiste bordelaise Aurélie Piet. « *Le système capitaliste a permis des avancées majeures dans l'histoire de l'humanité, mais ses effets sont si dévastateurs qu'il nous faut désormais le dépasser, le transcender* » pour « *une économie de l'être éthique, qualitative, qui respecte le vivant, régénère l'environnement et redonne du sens* ». Ses pistes sont énoncées dans *Quand l'Homo economicus saute à l'élastique... sans élastique*, ouvrage paru en avril aux éditions Plon.

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

ANNE MONLOUBOU,
fondatrice de Supercoop

Après avoir découvert le concept à New York, Anne Monloubou décide de créer un supermarché participatif à Bordeaux. Pour fonder Supercoop, dont les clients sont les propriétaires, elle a bénéficié de l'appui de la coopérative La Louve, à Paris. Les intéressés peuvent devenir « coopérateurs » moyennant une cotisation de 100 euros, et trois heures de travail bénévole par mois. Leur rôle est de gérer les ventes mais aussi les achats, en privilégiant des produits bios ou équitables vendus à prix abordables. Implanté dans un quartier populaire, l'enseigne veut désormais s'ouvrir au voisinage.

[DR]

GEORGES RAWADI,
directeur général de LNC Therapeutics

Son objectif : en finir avec l'obésité et les maladies cardiométaboliques associées sans passer par une opération chirurgicale. La société LNC Therapeutics, fondée en 2010, a récemment levé 6,2 millions d'euros qui vont lui permettre d'accélérer le développement d'une nouvelle génération de médicaments à partir de bactéries issues du microbiome intestinal. Fin 2018, l'entreprise française a acquis les droits d'exploitation exclusifs de la bactérie Christensenella qui, selon elle, serait l'arme décisive pour gagner le combat physiologique contre l'obésité.

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

NATHALIE CAILL-MILLY,
cadre de recherche à l'Ifremer et membre d'AcclimaTerra

Chercheuse à l'Ifremer depuis 1999, Nathalie Caill-Milly a participé à l'écriture du rapport « Anticiper les changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine. Pour agir dans les territoires », une initiative du comité scientifique AcclimaTerra publiée en 2018. *« Un état des lieux qui a vocation à être suivi d'effets »*, dit-elle. La coordinatrice du chapitre consacré aux ressources exploitées par la pêche et la conchyliculture fait notamment ce constat : *« Alors que certaines espèces se déplacent vers le nord, les bateaux doivent être de taille suffisante pour pouvoir les suivre mais aussi avoir les droits de pêche associés. Quant aux consommateurs, il est important qu'ils aient une culture alimentaire la plus ouverte possible. »*

[DR]

GÉRALDINE SILLÈGUE,
présidente de Tauziet&Co et Food Factory

Comment nourrir la ville? Comment générer plus d'insertion et d'emplois dans la filière alimentation? C'est pour répondre à ces problématiques que Géraldine Sillègue, présidente de la société Tauziet&Co, spécialiste des circuits courts, porte un projet de Food Factory sur le site d'une ancienne distillerie de Cenon, près de Bordeaux. La Vieille Cure accueillera une conserverie sociale et solidaire, un restaurant en circuit court, une école de la deuxième chance pour les métiers de la restauration ou des espaces de *coworking*. Au total, 450 personnes devraient y travailler dès 2022. *« La Food Factory constituera le premier* "cluster food" *de France, qui permettra la rencontre entre le monde du numérique, l'économie alimentaire et la paysannerie »*, précise-t-elle.

[AGENCE APPA]

MARYNE COTTY-ESLOUS,
CEO de Lucine

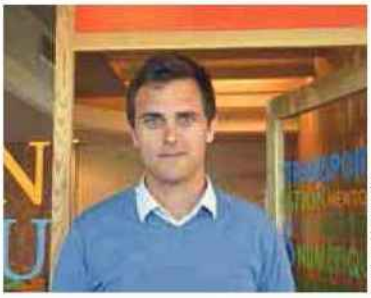
Les thérapies numériques peuvent-elles soulager les douleurs chroniques? Lucine répond par l'affirmative. La startup bordelaise, fondée par Maryne Cotty-Eslous, explore un champ encore largement inexploité. Son dispositif a pour objectif d'être capable de mesurer, d'analyser et de soulager les douleurs chroniques immédiatement, de manière personnalisée, avec des stimuli sonores ou visuels, des *serious game*... activant des mécanismes naturels. Les thérapies numériques auraient une action chimique et changeraient l'architecture cognitive du cerveau, générant des bénéfices sur le long terme. Lucine, qui compte 40 salariés, vient de signer un partenariat de dix ans avec le groupe Servier et espère boucler d'autres contrats d'ici à la fin de l'année.

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

GLENNA DRISKO,
chercheuse en chimie des matériaux

En tant que chimiste des matériaux chargée de recherche à l'Institut de chimie de la matière condensée de Bordeaux, Glenna Drisko travaille sur une technologie de rupture qui aura, elle l'espère, un impact sur l'industrie française. La jeune chercheuse américaine concentre ses recherches sur le nanosilicium. « *Le silicium est déjà bien connu pour avoir transformé l'électronique. Mais prenons l'exemple du téléphone portable. Quand il chauffe, cela signifie qu'il y a une perte d'énergie. L'enjeu est de développer l'optique, plus efficace et plus rapide, et, en l'occurrence, le nanosilicium ouvre des fonctionnalités optiques fantastiques. Nous venons de trouver des recettes pour la fabrication d'objets de nanosilicium.* » Chimistes et physiciens collaborent sur ce projet.



[HELENE LERIVRAIN]

HUGUES DEFRÉVILLE,
CEO fondateur de newHeat

« *L'utilisation d'énergie sous forme de chaleur pour des utilisations industrielles ou collectives est le premier poste de consommation d'énergie primaire dans le monde, et dépend aujourd'hui à 90 % des énergies fossiles. Leur substitution par des énergies renouvelables est un enjeu majeur* », insiste Hugues Defréville, fondateur en 2015 de newHeat. La société a inauguré, en juin, sa première centrale solaire thermique pour une papeterie en Dordogne. Quatre autres projets sont en cours. « *C'est nous qui investissons dans la centrale. Nous vendons ensuite au client de l'énergie moins cher pour une durée de quinze à vingt-cinq ans* », explique-t-il. Avant de reconnaître : « *Le marché de l'électricité est en pleine révolution, mais, sur la chaleur, on est en retard.* »

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

MARIE-LAURE CUVELIER,
cofondatrice de la Coopérative des Tiers-Lieux

C'est l'histoire d'une free-lance qui, subissant l'isolement dû à son travail à domicile, décide de lancer le Node à Bordeaux. Depuis, les tiers-lieux se sont multipliés et Marie-Laure Cuvelier n'y est pas étrangère. Elle a cofondé, il y a dix ans, la Coopérative des Tiers-Lieux, qui compte une centaine de sociétaires et accompagne la création de ces espaces, le but étant de trouver le bon modèle économique. « *Notre terrain de jeu, c'est le monde rural où l'ouverture d'un tiers-lieu peut apporter un réel dynamisme sur un territoire. C'est même parfois miraculeux* », explique Marie-Laure Cuvelier, désormais secrétaire générale de l'association de préfiguration nationale des tiers-lieux. La Coopérative a accompagné près de 200 projets, dispensant conseils et formations dans toute la France.

[WANTED COMMUNITY]

JÉRÉMIE BALLARIN, CHRISTIAN DELACHET ET LUC JAUBERT,
cofondateurs de Wanted Community

En lançant en 2011 un groupe Facebook pour partager des bons plans, ils étaient loin d'imaginer la suite. Baptisée depuis Wanted Community, la communauté d'entraide lancée par les Bordelais Luc Jaubert, Christian Delachet et Jérémie Ballarin est présente aujourd'hui dans 80 villes et compte 1 million d'utilisateurs s'échangeant bons plans et coups de main. « *Nous avons créé un espace pour retisser du lien* », confie Jérémie Ballarin. Digital dans un premier temps, puis physique. À la recherche d'un modèle économique, l'ouverture d'un café à Bordeaux a été actée en septembre 2018, avec le choix de reverser 2 % du chiffre d'affaires à une association locale différente chaque mois. « *2018 est une année charnière, avec le versement d'une bourse de 1 million de dollars par Facebook* », juge le trio.

[EPONYME]

INGRID BERGEAUD ET CLÉMENT URIBE,
cofondateurs d'Eponyme

Ils défendent au quotidien une vision positive de l'enfant, un environnement sain, une volonté d'agir pour la planète, une implication des familles et une bienveillance envers les collaborateurs. Clément Uribe et Ingrid Bergeaud ont développé un nouveau modèle de crèche inspiré des approches pédagogiques italiennes de Montessori et de Reggio, via Eponyme, leur société créée à Bordeaux en 2014. Le réseau compte à ce jour huit crèches dont quatre gérées pour le compte de collectivités en Gironde. Sa philosophie : quoi de plus efficace que de miser sur les enfants pour propager auprès de leurs parents et entourages la bonne parole ? Labellisée B-Corp, Eponyme, qui a atteint la centaine de salariés, prévoit 3,2 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année.

Tous droits réservés à l'éditeur

[DR]

MARC LAFOSSE,
PDG d'Énergie de la Lune

Ils sont peu nombreux à se lancer dans l'entrepreneuriat après un master de recherche en océanographie. C'est pourtant la voie choisie par Marc Lafosse, PDG de la société Énergie de la Lune : « *Cela fait dix ans que je m'engage en faveur du développement de cette filière, en pleine émergence en 2019, et qui compte quelque 2200 emplois pour le moment.* » Énergie de la Lune est à l'origine de Seeneoh, site d'essais d'hydroliennes dans la Garonne en service depuis décembre 2016, dans lequel ont investi trois autres structures locales. « *L'objectif était de trouver un contexte technique, juridique et financier pour aider à l'émergence de l'hydrolien.* » Marc Lafosse annonce d'ores et déjà une nouvelle étape avec l'exploitation à venir d'un site d'essai océanique.

[DR]

PAULINE TREQUESSER,
fondatrice du collectif Cosme

Elle aime entreprendre et ne le cache pas. Après avoir lancé le blog Vélo-Boulot-Bordeaux ainsi qu'une page Facebook pour les travailleurs indépendants à Bordeaux, Pauline Trequesser a créé Cosme, « *le premier collectif de travailleurs freelance structuré dédié à la communication, au Web, à l'événementiel. Le déclic est arrivé le jour où l'un de mes clients m'a annoncé qu'il allait faire appel à une agence de communication pour la suite de sa stratégie. Je ne suis effectivement ni photographe, ni designer...* » Une quinzaine de travailleurs indépendants aux métiers complémentaires ont ainsi décidé de se regrouper pour pouvoir porter ensemble des projets. « *De mon point de vue, le modèle de l'agence s'éteint doucement* », affirme Pauline Trequesser.

Tous droits réservés à l'éditeur

[GPMB]

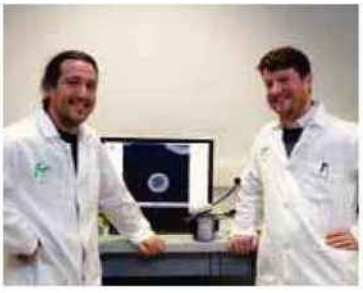
JEAN-FRÉDÉRIC LAURENT,
directeur général du port de Bordeaux

Nommé il y a quelques mois, Jean-Frédéric Laurent, issu de la marine marchande, était très attendu. Affaibli par la baisse du trafic mais aussi par l'absence de dialogue avec les chargeurs et les milieux d'affaires, le port de Bordeaux est un peu le « géant malade » de la métropole. Il reste beaucoup à faire, et Jean-Frédéric Laurent sait que la place portuaire doit renouer le dialogue avec l'économie bordelaise. La signature, en avril, d'un contrat de partenariat de deux ans avec les collectivités territoriales, l'Union maritime et portuaire et la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux Gironde montre la voie.

[CAPTURE YOUTUBE]

OLIVIER LY,
chef de file de Rhoban

Ses casquettes sont multiples mais ont toutes un lien avec la robotique. Olivier Ly, professeur à l'université de Bordeaux, enseignant-chercheur au laboratoire de recherche informatique (LaBRI), fait surtout parler de lui au moment de la RoboCup, tournoi international de football pour robots. Il s'occupe de l'équipe du LaBRI, appelée Rhoban, multiple championne du monde. « *Nous avons des avantages technologiques* », reconnaît-il. Car derrière le côté ludique de la compétition, cet événement est l'occasion de réaliser des avancées dans la robotique autonome. « *Nous nous intéressons à la technique de la marche et avons fait plusieurs transferts industriels.* » Vice-président de la Fédération française de robotique, Olivier Ly participera à la RoboCup 2020, qui se tiendra à Bordeaux en juin.



[DR]

KEVIN ALESSANDRI ET MAXIME FEYEUX,
cofondateurs de TreeFrog Therapeutics

Le duo développe une technologie issue de la recherche universitaire qui permet de fabriquer à toute vitesse les capsules nutritives où pourront être cultivées les cellules souches pluripotentes (CSP), capables de fabriquer n'importe quel organe et qui sont à la base des thérapies géniques. Grâce à sa technologie C-Stem, la startup, qui a levé 10,5 millions d'euros depuis le début de l'année, peut fabriquer 5000 capsules à la seconde ! Cette capacité de production répond aux besoins mondiaux, marqués par une pénurie en CSP. Ces capsules s'échangent actuellement au prix fou de 10 millions d'euros le kilo !

Tous droits réservés à l'éditeur

[AGENCE APPA]

MANUEL TUNON DE LARA,
président de l'université de Bordeaux

Manuel Tunon de Lara a transformé le paysage universitaire bordelais. Élu à la présidence de Bordeaux II Victor-Segalen en 2008, il participe à la fusion des universités Bordeaux I, II et IV et est élu président de la nouvelle université, en 2014. La réussite de l'Opération Campus, la labellisation Idex en 2016, puis la récente dévolution du patrimoine sont autant de réalisations à mettre à son actif. Prochains défis pour ce Palois de 61 ans : révolutionner le visage du vaste campus bordelais, y accueillir davantage d'étudiants, d'entreprises et de services, et en faire un laboratoire de la ville durable.

[DR]

JEAN-YVES GRANDIDIER,
président de Valorem

« *On peut réussir à faire la transition énergétique. Nous pensons, au niveau de l'entreprise, qu'il est possible d'avoir un mix électrique de 100 % renouvelable à l'horizon 2050 et qu'il sera constitué à 80 % d'éolien et de solaire* », martèle Jean-Yves Grandidier. Très impliqué dans le débat, il a créé, il y a vingt-cinq ans, Valorem, une société productrice d'électricité à partir d'énergie renouvelable. « *On était un bureau d'études à l'époque et, avec la prégnance du nucléaire, il fallait être un peu fou pour se lancer. J'ai participé à la création de France Énergie Éolienne. On a fait du lobbying auprès des pouvoirs publics pour mettre en place un cadre réglementaire. Ce que je retiens ? C'est qu'il faut se battre !* » Valorem, qui s'est diversifiée dans le photovoltaïque et l'hydraulique, comptera 300 collaborateurs d'ici à la fin de l'année.

Tous droits réservés à l'éditeur

[PRAGMA]

PIERRE FORTÉ,
CEO de Pragma Industries

Le créateur de Pragma Industries, fondée il y a une quinzaine d'années, enchaîne les temps forts. En début d'année, son vélo à hydrogène, rechargeable en une minute, gagnait un Award au CES de Las Vegas. Lors du dernier G7 à Biarritz, un partenariat avec Engie lui a permis de mettre à disposition des journalistes une flotte de 200 vélos. Depuis 2017, une centaine de bicyclettes de ce type circulent dans les rues de Cherbourg, Bayonne et plusieurs autres villes. Soucieuse de se concentrer sur l'hydrogène appliqué à la mobilité légère, Pragma Industries s'oriente vers la construction d'un écosystème de différents types de véhicules et a créé une filiale spécialisée dans les services de mobilité. Les pays en développement, qui voient dans l'hydrogène la possibilité de produire et de consommer localement de l'électricité, sont intéressés.

[XXX]

NICOLAS PHILIPPE,
responsable du département « Big data, Intelligence artificielle et Blockchain » au CATIE

« *Pourquoi la transformation numérique est-elle un enjeu pour une entreprise? Pour créer de la valeur et être plus compétitive* », avance Nicolas Philippe qui accompagne TPE, PME et grands groupes sur les questions du *big data*, de l'IA et de la *blockchain*. « *Surtout, il est important d'être informé des opportunités liées aux nouvelles technologies pour ne pas se laisser distancer. À ce titre, nous faisons aussi de la sensibilisation.* » Nicolas Philippe, par ailleurs enseignant, est à la tête d'une équipe d'une dizaine de collaborateurs au Centre aquitain des technologies (CATIE). « *Nous avons travaillé sur l'assistant vocal de la Banque postale, qui opère sans technologie Gafa et sans connexion à Internet.* »

[INSERM]

NICOLAS L'HEUREUX,
directeur adjoint de l'unité de recherche Bioingéniérie tissulaire, Inserm

En 2018, l'Europe a distingué Nicolas L'Heureux en lui attribuant une bourse ERC de 2,5 millions d'euros sur cinq ans. De quoi faire avancer ses recherches visant à créer de nouveaux vaisseaux sanguins artificiels, biologiques, tissés et sans biomatériau synthétique. L'enjeu est de taille : « *Les vaisseaux lésés ou obstrués sont à l'origine de nombreuses maladies cardiovasculaires qui figurent parmi les premières causes de mortalité dans le monde. Par ailleurs, sous hémodialyse, les veines piquées plusieurs fois par semaine finissent par céder. Il faut alors les remplacer. Or les prothèses actuelles ne sont pas durablement acceptées par l'organisme.* » Nicolas L'Heureux et son équipe travaillent sur un nouveau type de vaisseau sanguin obtenu par tissage, une méthode trois fois plus rapide.

Tous droits réservés à l'éditeur

[AGENCE APPA]

FRÉDÉRIC SUDRAUD,
CEO de FACIL'iti

Malvoyance , maladie de Parkinson, dyslexie, daltonisme... Qu'il s'agisse d'un handicap ou d'un trouble temporaire, l'objectif de FACIL'iti est de permettre à tous de naviguer facilement sur Internet. Développée à Limoges, cette solution adaptée à chaque situation compte près de 400000 utilisateurs mensuels en France, au Japon et en Amérique du Nord. Convié au G7 de Biarritz en août dernier, Frédéric Sudraud, 51 ans, a présenté son outil inclusif aux médias. La startup emploie 38 salariés dont cinq au Japon, où les enjeux d'accessibilité numérique sont largement mis en avant à moins d'un an des Jeux olympiques de Tokyo.

[DR]

MICKAEL HAMMEL,
président du directoire du groupe Ayor

Groupe familial industriel, Ayor a bien saisi les enjeux de la transformation numérique. Cette entreprise de taille intermédiaire (450 salariés, 150 M€ de CA) a fêté ses 70 ans cette année. Spécialiste de la gestion de l'eau dans l'habitat, l'ex-groupe Hammel a su évoluer, multipliant acquisitions et initiatives : création d'équipes pluridisciplinaires mettant fin aux silos habituels dans les entreprises, plateforme digitale pour co-concevoir les nouveaux produits avec les installateurs... Ayor est allé encore plus loin cette année avec la création d'un véritable incubateur à Périgueux. Nommé H24, il abrite des porteurs de projets.

Tous droits réservés à l'éditeur